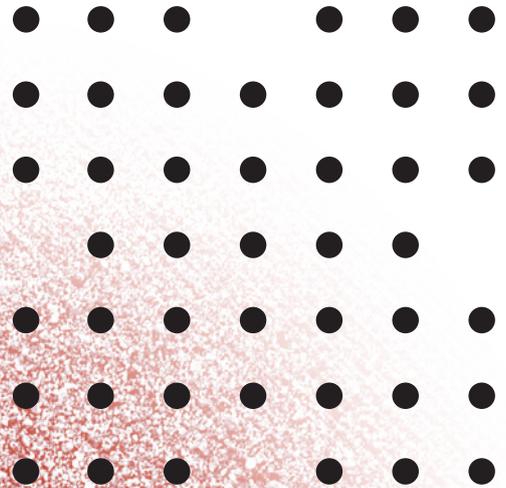


U ULAL
D TO
● XAVIER
LOT



WELCOME TO BIENVENUE



2004

> reprise de création 2016

-

45 min



Compagnie
Chorégraphique

INTENTION DE REPRISE

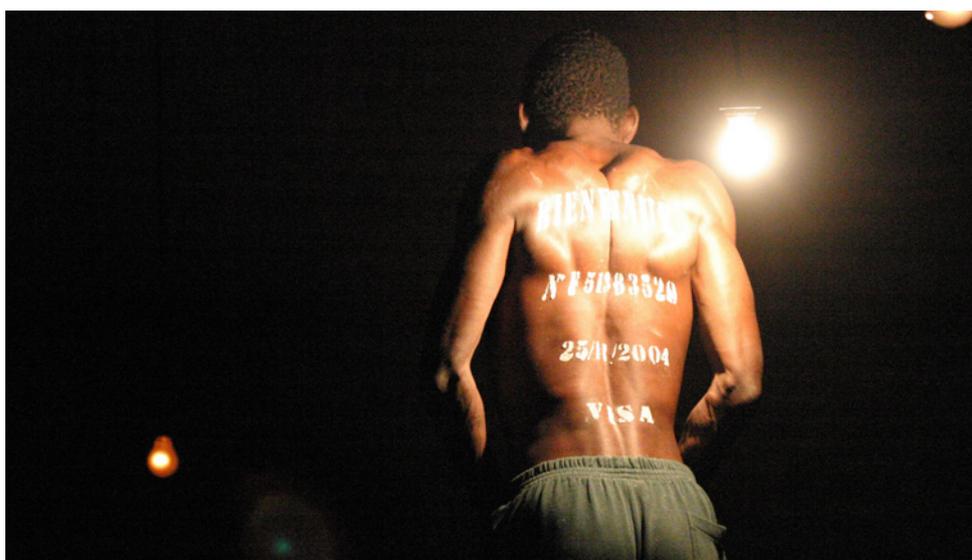
En 2016, j'ai décidé de remonter et de porter à la diffusion le solo **WELCOME TO BIENVENUE**. En effet, ce spectacle a été créé en 2005 suite au refus de permis de travail pour le danseur burkinabé Bienvenue Bazie invité par la Compagnie.

C'était impensable !

Comment ne pas accueillir un danseur dont le prénom est Bienvenue ?

Aujourd'hui plus qu'hier, face aux difficultés croissantes d'accueillir l'autre, le réfugié politique, de guerre, économique e climatique. Il me paraît essentiel à travers l'œuvre artistique de se retrouver, d'échanger et de se positionner de manière sensible et citoyenne.

Xavier Lot



●

INTENTION DE CRÉATION



WELCOME TO BIENVENUE est le premier solo d'une série de rencontres avec des danseurs vivant dans des contrées lointaines qui ont une histoire commune avec la nôtre.

Pour moi, la forme du solo est, à travers une lecture du corps de l'autre dans son contexte émotionnel et social, une écriture de son identité culturelle profonde, au cours des générations, et dont le corps seul pourrait exprimer les non-dits...

En me gardant de toute culpabilité ou compassion, je me place, tel un nègre littéraire relatant la parole corporelle de cette histoire commune qui nous lie et nous met dans une situation de dépendance culturelle, économique et administrative.

WELCOME TO BIENVENUE est une biographie de notre histoire commune dont le corps visé, tamponné, identifié est la réalité de mon invitation à Bienvenue. Ces traces indélébiles restent sourdes mais il gronde malgré nous une pulsation que l'on ne peut arrêter et qui ne cesse de se réveiller. Avec Bienvenue, notre sensation est proche de l'état du long voyage traversant tout aussi bien la poussière du village sahélien de ses ancêtres, que les postes frontières des aéroports de pays industrialisés. Un voyage où nous devons perpétuellement tout réinscrire parce que tout s'efface.

Xavier LOT

WELCOME TO BIENVENUE.

Dans un solo bouleversant de sobriété, Xavier Lot et Bienvenue Bazié - chorégraphe français et danseur burkinabé - réinventent la rencontre, pleinement contemporaine, entre artistes affranchis des clichés.

Lorsque Xavier Lot, chorégraphe parisien, se démène pour obtenir une autorisation de séjour pour Bienvenue Bazié, son interprète burkinabé, la seule question qui préoccupe l'administration est la date à laquelle cet invité prendra le chemin du retour. Sur scène, l'immense tatouage que porte ce danseur rappelle donc les dates de péremption, dont on marque les purs produits de consommation. Xavier Lot est un artiste. Non un fonctionnaire des frontières. Ce qui l'intéresse, c'est ce qui peut se passer dans la rencontre avec Bienvenue Bazié. Cet autre artiste est un danseur, élégant et fin, bourré de poésie, issu de la scène contemporaine de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso.

Xavier Lot connaît ce pays en général, cette scène en particulier, comme le fond de sa poche. Il sait trop bien qu'une véritable découverte artistique commune ne saurait se satisfaire d'un enchaînement aléatoire de stages ponctuels, où des danseurs noirs tentent de copier-coller des figures de danseurs blancs, dans l'espoir d'y gagner un label chorégraphique contemporain, sésame des tournées internationales.

Deux mois de long travail en tête à tête, délibérément déplacé dans un genre de huis clos sur le territoire hexagonal, ont vu le chorégraphe français se transformer en nègre de la parole corporelle d'un artiste lointain en train de se chercher. Rarement, on s'approche autant de la notion de traduction croisée, recelée par celle d'interprétation, que dans le solo Welcome to Bienvenue. Le danseur africain y a apporté le récit des lointaines pérégrinations de sa famille, quand le chorégraphe l'invitait à remonter au plus haut vers les sources de son mouvement.

Subtilement, mais efficacement, cette stratégie de la rencontre créatrice contredit la mise au format exotique des corps noirs mis en spectacle, toujours si courante sur les scènes. Sous une pauvre frise d'ampoules suspendues, il en découle une danse resplendissante et délicate, affranchie de tout cliché afro, débarrassée des réflexes de culpabilité et de compassion, libérée de la tentation d'en remonter. Toute une histoire commune vibre dans ce moment rare. C'est au moins l'histoire d'un vrai partage. Et sans doute beaucoup plus.

Gérard MAYEN

PRESSE

" Saisissant, Bienvenue Bazié, étonne par la pudeur avec laquelle il enchaîne toutes sortes de rotations félines. Le muscle se fait à peine sentir dans cette danse de soie. Welcome to Bienvenue se lit tel un monologue, celui d'un homme qui traque son identité en dansant, seule échappatoire à la défaite. "

Le Monde

" le plateau, tam-tam "moderne" d'un monde sous défiance. "

La Marseillaise



PRODUCTION

Production:

Cie ULAL DTO / Xavier Lot

Coproductions:

Le Safran, scène conventionnée / AMIENS MÉTROPOLE
Le Palace / MONTATAIRE

Soutiens:

Festival Dialogues de corps / OUAGADOUGOU
Conseil Départemental de l'Essonne
Arcadi au titre de l'aide à la diffusion
Centre national de la danse / PANTIN
La Fabrique de mouvements / AUBERVILLIERS
Festival Dialogues de corps / OUAGADOUGOU
DRAC Hauts-de-France
Conseil Régional Hauts-de-France
Cie la Zouze dans le cadre du dispositif "Dans les
parages" / MARSEILLE

DIFFUSION

dates à venir

jeudi 5 avril 2018 : Centre Culturel / RIBERAC
jeudi 12 avril 2018 : MAL / LAON
dimanche 20 mai 2018 > 18h30 : Festival V.O. En Soissonnais > Salle
Prestige / CUFFIES
jeudi 7 juin 2018 : Centre Culturel / LE TREPORT

dates antérieures

19 janvier 2018 : Le Chainon Manquant / La Faïencerie / CREIL
13 et 14 octobre 2017 : Théâtre Municipal Berthelot / MONTREUIL
16 mars 2017 > 2 représentations : Festival "Kidanse" > coréalisation
L'échangeur - CDC Hauts-de-France > Espace Culturel
Pablo Picasso / LONGUEAU
14 mars 2017 > 2 représentations : Festival "Kidanse"
> L'échangeur - CDC Hauts-de-France / CHÂTEAU-THIERRY
10 mars 2017 : Festival "Kidanse" > coréalisation
L'échangeur - CDC Hauts-de-France > Salle St-Gobain / THOUROTTE
3 février 2017 : Le Palace / MONTATAIRE
12 janvier 2017 : Le Safran - scène conventionnée / AMIENS
MÉTROPOLE
23 novembre 2016 : Festival "Instances" > Espace des Arts - scène
nationale / CHÂLON-SUR-SAÔNE
29 octobre 2016 : Festival "Danse et continents noirs"
> Centre culturel des Mazades / TOULOUSE
20 octobre 2016 : Laboratoire de recherche et de création > La Zouze
Cie Christophe Haleb / MARSEILLE
29 novembre 2008 : Théâtre Jean Marais / SAINT-GRATIEN
1 avril 2008 : Rencontre Essone Danse 2008
> Centre Culturel / LES ULIS
mars 2008 > 10 représentations : Tournée Régionale Afrique de
l'Ouest : CCF/Bobo Dioulasso, Ouagadougou, Praia, Mindelo,
Saint-Louis, Dakar, Bissau, Bamako, Niamey, Zinder
28 février 2008 : Le Palace / MONTATAIRE
26 février 2008 : Centre Socio-Culturel / ÉTOUVIE
du 14 au 16 février 2008 : Maison de la danse / LYON
19 janvier 2008 : L'Arc - scène nationale / LE CREUSOT

- 17 et 19 juillet 2007 : Festival ITALICA 2007 / SÉVILLE, ESPAGNE
du 2 au 19 mai 2007 : Le Tarmac de La Vilette / PARIS
29 mars 2007 : Théâtre des Trois Vallées / PALAISEAU
23 mars 2007 : Théâtre de l'Olivier / ISTRES
16 mars 2007 : Centre Culturel Maurice Eliot / ÉPINAY-SOUS-SENART
25 janvier 2007 : Théâtre de Vanves / VANVES
20 mai 2006 : Festival "Nouvelles Strasbourg Danse"
Pôle Sud-CDC en préfiguration / STRASBOURG
13 mai 2006 : Centre Culturel Marcel Pagnol / BURES SUR YVETTE
25 mars 2006 : Art Danse-CDC Bourgogne / DIJON
1 et 2 février 2006 : Festival "Faits d'hiver" > Micadanses / PARIS
21 janvier 2006 : Théâtre des Trois Vallées / PALAISEAU
10 décembre 2005 : Salle Pablo Neruda / MORSANG-SUR-ORGE
9 décembre 2005 : Festival "Paris danse dense"
> Salle Jacques Brel / PANTIN
3 décembre 2005 : Espace 1789 / SAINT-OUEN
2 décembre 2005 : Festival "Danse d'ailleurs" - CCNCBN / CAEN
du 6 au 11 novembre 2005 : "Festival Dense Bamako Danse" / MALI
2 août 2005 : Festival "Danse à Aix" / AIX EN PROVENCE
21 mai 2005 : Festival "Coursives" > Danse à Tous les Étages / RENNES
29 mai 2005 : Théâtre des Trois Vallées / PALAISEAU
19 mai 2005 : Théâtre des Malassis / BAGNOLET
19 avril 2005 : Centre Culturel Marcel Pagnol / BURES SUR YVETTE
23 novembre 2004 : Festival "Dialogues de Corps 04" / OUAGADOUGOU, BURKINA FASO
6 au 10 novembre 2004 : La Fabrique de Mouvements / AUBERVILLIERS



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphie et conception: Xavier Lot

Interprétation: Bienvenue Bazié

Lumières: Emmanuelle Stäuble

Musique : DJ Olive, Christian Fennesz

Photographie: Antoine Tempe

XAVIER LOT, chorégraphe

Xavier Lot découvre la danse à 21 ans, avec Franck Malagoven et Adolfo Andrade. Il intègre ensuite le Centre International de Danse Rosella Hightower de Cannes.

Il débute sa carrière d'interprète auprès de différents chorégraphes : Jean Rocheraud, Quentin Rouillet, Susan Buirge, Odile Duboc, Pierre Doussaint, Isabelle Dubouloz, Jean-François Duroure, Hervé Diasnas, Francesca Lattuada et François Verret. Parallèlement, il est assistant et interprète pour Mathilde Monnier sur le spectacle **POUR ANTIgone**.

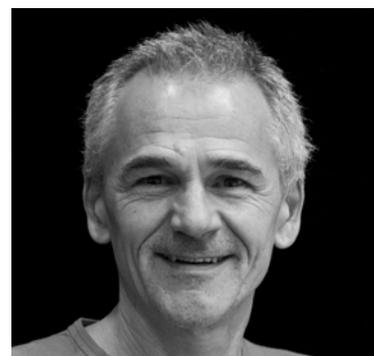
Xavier fonde la compagnie ULAL DTO en 1994 pour laquelle il chorégraphie un répertoire conséquent diffusé en France et à l'étranger, dans des festivals internationaux, des scènes nationales, conventionnées et municipales mais également dans des lieux non dédiés au spectacle vivant et dans l'espace public.

Il signe des collaborations avec le théâtre, le cirque, le cinéma et les arts plastiques.

Depuis la création de la compagnie, Xavier s'investit dans des projets d'implantation afin d'ouvrir l'art et la culture de manière large et citoyenne, pour un accès toujours plus large au monde de l'imaginaire et de la création. Il tente d'intégrer les projets de la compagnie de manière globale avec les publics et sur les territoires.

Grâce à un enseignement rigoureux nourri de techniques somatiques dont il est diplômé - feldenkraï, arts martiaux énergétiques chinois -, Xavier intervient régulièrement dans des écoles d'arts supérieurs, des conservatoires régionaux et municipaux, des CCN, des CDCN - danse, arts plastiques et design, théâtre et cirque. Il crée régulièrement des spectacles pour de jeunes artistes issus de ces formations. Par ailleurs, il est souvent invité à l'étranger pour des stages et des cursus de formation - Afrique, Chine, etc.

Grâce aux différents outils qu'il développe et sur lesquels il se forme continuellement Xavier intervient avec des jeunes, des moins jeunes, à l'hôpital, en prison, en crèche, à l'école, au collège, à l'université, en milieu associatif, etc. dans le but de favoriser l'expérience et la pratique par le corps et le mouvement et de permettre une ouverture à soi, à l'autre et au monde.



BIENVENUE BAZIÉ, interprète

Né le 29 janvier 1980 à Didyr dans la province du Sanguié au Burkina Faso, il intègre la troupe polyvalente et artistique le Bourgeon du Burkina en 1993 où il suit une formation en danse, théâtre, conte et musique. Hormis cette formation au sein du Bourgeon, il prend part à des stages et ateliers de formation avec des chorégraphes burkinabés comme Salia Sanou et Seydou Boro et de chorégraphes européens tels que Claude Brumachon, Benjamin Lamarche, Mattéo Molles, Xavier Lot et Eric Mezino.

En 1993, il rencontre son partenaire Auguste Ouédraogo avec qui il dirige la compagnie Auguste-Bienvenue créée en 2000. Depuis, dix créations verront le jour dont **BUUDU**, **TIN SOUK KA**, **TRACES** avec la collaboration de l'association des plasticiens "Le Génie de la Bastille" et "Tourments Noirs." Depuis 2008, ils organisent également "Engagement Féminin", projet annuel offrant des cadres de formation, création et diffusion pour les danseuses africaines, d'où vont naître : **DANS UN S'Y METTRE ET ÉCOUTE MA MUSIQUE**, **ZOUHAN**, **SOUS UN PROJECTEUR** et **PERFORMERS**.

Parallèlement, il est interprète pour la Cie Kongo Ba Téria sur **VIN NEM** (lauréate des Rencontres d'Afrique et de l'Océan Indien 2001) et **FRÈRES SANS STÈLE**. Pour la Cie ULAL DTO/Xavier Lot, Bienvenue danse dans **NAGTABA**, **WELCOME TO BIENVENUE** et **DERRIÈRE LES MUR/MURS** ; dans **ÉTRANGE ÉTRANGER** pour Pambè Dance Company, et dans le **TANGO DU CHEVAL** et **LE CRI DE LA CHAIR** de Seydou Boro. Par ailleurs, il co-écrit des spectacles comme **CONVERSE ET IDIOM** avec Jennifer Dallas de Kemi Dance Project au Canada, **M-IM (MATÉRIEL-IMMATÉRIEL)** avec Salia Sanou pour les danseurs de la formation "je danse donc je suis" du CDC - la Termitière et **CHACUN SIGNE SA VIE** avec Sidiki Yougbaré. En 2013, Il est invité par Seydou Boro pour la réalisation des spectacles d'ouverture et de clôture du FESPACO, Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou.



EMMANUELLE STAUBLE, éclairagiste et photographe

Emmanuelle Stäuble découvre la photographie durant ses études d'Art à Valenciennes. Passionnée d'images et de théâtre, elle se forme aux métiers de la lumière et de la régie au Keene State College aux États-Unis. De retour en France, elle devient directrice technique et conçoit des créations lumière pour la danse. Elle travaille entre autres avec le Conservatoire de Paris, Philippe Caubère, Jacques Rebotier, Emmanuel Accard, Christine Bastin et Xavier Lot.

Après son premier voyage en Norvège en 2012, durant lequel elle prend le temps de redécouvrir la lumière naturelle, elle choisit alors de ne plus fabriquer la lumière, mais bien de la débusquer.

Elle suit alors une formation à l'école des Gobelins et se consacre principalement à la photographie.

Elle photographie les spectacles et travaille sur des visuels pour la Fabrique de la Danse, le LAAC, Xavier Lot, Michel Heim, Goudu Théâtre et d'autres compagnies. Dans son travail personnel c'est la lumière qui lui inspire l'équilibre et la construction picturale et qui lui permet de trouver dans les images fixes un nouvel imaginaire proche de l'abstraction. Ses œuvres ont été exposées en France et en Egypte.



●

PRESSE



L'art du solo en « Tête à tête »

Le Tarmac de La Villette invite Xavier Lot et Olé Khamchanla

Danse

Il s'appelle Bienvenue et le porte bien. Il vient du Burkina-Faso et se pose au Tarmac, à Paris (19^e), avec un solo au titre imparable, *Welcome to Bienvenue*, signé par le chorégraphe Xavier Lot. L'accueil du danseur Bienvenue Bazié est trop joli pour être tout à fait vrai. Sur son dos nu, écrits à la craie blanche, son prénom, son numéro de visa avec sa date d'expiration, rappellent son statut d'invité d'un soir.

Le plateau ressemble à un trou noir. Les lettres et chiffres s'y tatouent au gré des mouvements du danseur sur le sol. Des loupottes font exploser leurs maigres lumières pour éclairer la dérive d'un homme que l'on suit d'abord aux sons. Frottements de ses pieds, frappes de ses doigts nerveux comme des baguettes de tambour. Des paroles sibyllines, comme une berceuse que l'on se répète pour rester en vie, caressent l'air.

Saisissant, Bienvenue Bazié étonne par la pudeur avec laquelle

il enchaîne toutes sortes de rotations félines. Le muscle se fait à peine sentir dans cette danse de soie. *Welcome to Bienvenue* se lit tel un monologue, celui d'un homme qui traque son identité en dansant, seule échappatoire à la défaite.

Avec *Kham...*, deuxième solo de ce programme intitulé *Tête à tête*, le chorégraphe français d'origine laotienne Olé Khamchanla a engrangé un répertoire de son vocabulaire depuis le hip-hop jusqu'à la capoeira brésilienne en passant par les danses traditionnelles laotiennes. Il semble sortir chaque séquence de sa valise tel un trésor.

Débarqué en France à deux ans, Olé Khamchanla, 28 ans, est retourné au Laos en 2006 pour travailler ce solo. Il en rapporte une ambiance feutrée envoûtante, mais aussi la base d'une langue chorégraphique originale, concentrée de ses pratiques. On en reconnaît des bribes, mais l'ensemble séduit par sa nouveauté et son allure gracieusement conquérant. ■

ROSITA BOISSEAU

Tête à tête. Le Tarmac, parc de La Villette, Paris-19^e. M^e Porte-de-Pantin. Tél. : 01-40-03-93-95. Du lundi au samedi, à 20 heures. Jusqu'au 19 mai. De 12 € à 16 €.

La Marseillaise, L'Hérault du Jour, Rubrique "Festival"

**Danseur burkinabé,
Bienvenue Bazié
raconte avec les
gestes de Xavier Lot
les périples
administratifs
de son séjour
de création
en France.
Un solo sobre
et fascinant.**

VISA VISAGE



Photo Eric Boudat

JEUDI 4 AOÛT 2005 - 0,80 € - N° 13341

LE PARC Jourdan, une fin d'après-midi. Douze ampoules, vissées au bout de longs câbles, se balancent au gré du vent. Une d'elle est éteinte, et c'est vers elle que, regard fixe et corps de filin, le danseur se dirige. Puis les yeux, noires amandes effilées, se détournent, et serotent, en le décoctrant, ce monde nouveau qui s'effleure à eux. L'inquiétude transperce déjà, annonciatrice. Un pantalon vert sombre pour seul vêtement, des lettres et des chiffres lui barrent le dos. Son identité frontalère, un nom, un code, une date et ces quatre signes : V.I.S.A. Marquage bésital, stigmates d'étrangeté, trace de péremption : on pense à l'esclavage, bien sûr, aux camps aussi, à ces énormes caissons qui traversent les mers et se déchargent sur les docks, « haut », « bas », avec les provenances, les destinations, et parlots, mais pas ici, le mot « fragile »...

« Quand on a voulu obtenir une autorisation de séjour pour pouvoir travailler sur un solo ensemble, la seule question qui sem-

blait préoccupier l'administration était la date à laquelle cet artiste prendrait le chemin du retour... », se souvient Xavier Lot. Au-delà de l'anecdote, et de son titre ironique (*Welcome to Bienvenue*), le solo présenté mardi et l'hôte d'une rencontre, parsemée de barrières, de frontières, de douanes, de petites humiliations, plongeait dans l'histoire et la source de la danse africaine, sans clichés, et la mêlant à une abstraction universel-

le. Peu à peu, le corps, subtil et élégant, du danseur de Ouagadougou touche le sol. Mais les genoux ne font que frôler le plateau : les trains rivés derrière la tête, longtemps, il fera lentement disparaître les empesées et les cicatrices, entre la sueur et les frottements. Bruits de machines se mêlent aux riffs de guitares (renvoitrate bande-son signée DJ Olive), les mains se libèrent, et singent les gestes, compulsifs, des employés de

douane : feuillets de passeport effrautés larguement, coups de tampons rageurs, il y a tout cela sur le plateau, tam-tam « moderne » d'un monde sous-défini. Les pieds frappent le sol, la cadence ralentit puis la machine se remet en route, plus ou moins insidieuse, l'histoire bégaye, les ampoules vacillent. Le corps, mis à plus ventre, est pris de secousses, l'être est électrisé. Une souffrance estômée. Mais une souffrance qui reste toute intérieure, qui

n'impressionne pas. Et c'est là toute sa force. Il restera une seule ampoule, et le regard de Bienvenue fixe sur cette lumière. Son visage éclaire, un petit souffle d'espoir. La clarté, bienvenue.

Denis BONNEVILLE

Welcome to Bienvenue était représenté le mardi 2 à 20h au Parc Jourdan, dans le cadre de « Danse à Aix ».

■ FESTIVAL DANSE À AIX ■

Foisonnement final

← La dernière représentation de Danse à Aix a été donnée hier soir à l'Archevêché. Le Ballet du Grand Théâtre de Genève a conclu en triptyque, en interprétant Carl-

son, Kalemenis et Cherkizoul avant que le rideau ne tombe sur cette 29^e édition, décidément plurielle. Cette troisième semaine a vu se succéder à l'affiche des propo-

sitions d'une grande variété. Du solo dépouillé au théâtre dansé en passant par une "physicalité" poussée à l'extrême, en voici les derniers échos. **S.M.**

— Vu pour vous —



Passeport universel après un refus de visa

← Des ampoules nues pendues au bout de longs fils jaillissent l'espace scénique. Entre le danseur, qui découvre cet univers étranger, s'en suit sans jamais les heurter. En lettres blanches sur son dos, un numéro de matricule renvoie au code barre des produits de consommation, à la date de péremption d'un visa, peut-être aussi à l'enfermement.

Bienvenue Bazizé, originaire du Burkina-Faso, évolue dans des mouvements épais, une gestuelle très singulière qui magnifie chaque infime partie du corps. *Welcome to Bienvenue* évoque son voyage, le paradoxe de se voir refuser un visa quand on se nomme Bienvenue, la peur de l'étranger. Ce splendide solo, chorégraphié par Xavier Lot, est comme un diamant brut. Il nous parle dans une autre langue d'une culture peu ou mal connue ici. Le public a accueilli une danse qui glisse sur les frontières. L'aventure continue : à chaque venue en France, Bienvenue devra repasser cette partition archi-compte de la bataille administrative. Il pourrait bien se passer de visa, lui qui s'est inventé un passeport universel. **G.M.**



2 au 8 mai 2007

TÊTE À TÊTE : XAVIER LOT, OLIVIER KHAMCHANLA

Jusqu'au 19 mai, 20h (6j) et dim.L.
 le Tarmac de la Villette, 221, av.
 Jean-Jaurès, 19^e, 01-49-03-03-05,
 103-16 €1.

Deux chorégraphes partagent le plateau du Tarmac. Originaire du Laos, Olé Khamchanla se met en scène dans "Kham", solo ouvrage à partir des différentes techniques abordées par le danseur, du hip-hop à la capoeira en passant par les danses traditionnelles de son pays. Quant à Xavier Lot, il a taillé sur mesure pour Bienvenue Bazizé le solo joliment intitulé "Welcome to Bienvenue", qui évoque leur rencontre au Burkina Faso, pays originel de l'interprète.

MOUVEMENT / Janvier 2010 - "Au plus vaste du solo"

La danse, sans frontières. Pays des identités plurielles. L'exploration comme boussole. Vagabond du corps, Xavier Lot est un danseur-chorégraphe que l'on ne saurait assigner à la résidence d'un style, d'un « plan de carrière », ou des effets de mode. Il va là où ses pas le mènent. Dans le vent de sa course, pour reprendre le titre d'une pièce de François Verret dont il fut l'assistant. Ayant épousé, comme interprète, certaines des aventures marquantes de la danse contemporaine française à la fin des années 80 et au début des années 90, c'est en chorégraphe libre de tout système qu'il a initié et poursuivi son propre chemin d'auteur, ne refusant aucun de ces charmants écarts (titre d'un duo créé en 1998) qui composent un parcours légèrement buissonnier. Sans œillères, il s'adresse à l'enfance (dans le cadre du festival Danse au cœur, il compose un duo avec un enfant de 6 ans), se rapproche du hip-hop (avec deux créations pour la compagnie Tolérance), s'acquitte avec les arts du cirque (avec les élèves de l'École nationale du Cirque de Rosny). Glosera-t-on, alors, sur le mélange des arts, fréquent alibi de la création contemporaine ? Même pas. On dira tout simplement que Xavier Lot, dans tout ce qu'il fait, part en rencontre d'humanités. Ainsi en allait-il d'Ay Pépito, son plus récent solo, tissé à même la mémoire ouvrière de salariés de l'usine LU, à Château-Thierry, aujourd'hui sur le déclin.

Chemin faisant, cette route sensible a rencontré l'Afrique noire. Partenaire de création de Mon Antigone, chorégraphié par Mathilde Monnier en 1994, Xavier Lot a poursuivi l'aventure en multipliant stages, rencontres et échanges avec des danseurs et des chorégraphes africains, à Abidjan, Ouagadougou et Bamako ; cherchant dans le partage du mouvement la tonalité d'une fraternité en actes, loin des clichés où certains voudraient maintenir une danse africaine forcément « exotique ». Dialogues de corps, on ne saurait mieux dire. Ainsi s'intitulait le festival où, à Ouagadougou, Xavier Lot a créé en 2004 Welcome to Bienvenue, interprété en solo par Bienvenue Bazié, danseur burkinabé : littéralement, geste de Bienvenue à une identité certes nourrie de ses origines, mais tout autant tournée vers un devenir ouvert. Le tatouage, dans le dos du danseur africain, du numéro de visa de séjour et de sa date de péremption, disait assez l'infamie d'une administration des frontières peu encline à reconnaître aux échanges artistiques la promesse d'une construction commune. Les directeurs de théâtres et de festivals le savent bien : l'obtention de visas pour des artistes étrangers ressemble de plus en plus au parcours du combattant. Ainsi, le ministère de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire a lui-même reconnu qu'en 2008, il avait refusé de délivrer de visas à 12% des artistes africains invités à venir se produire en France. (...)

Jean-Marc ADOLPHE



Norbert Sékou, Caroline Fabre, Bienvenue Bazié y Xavier Lot, durante la presentación de la noche de Solos africanos

África con papeles

Solos de danza en Itálica

MARTA CARRASCO

La danza africana llega por primera vez al Bilioteca Festival Internacional de Danza. Tres coreógrafos, dos mujeres y un hombre, bailarín por primera vez sus

creaciones en nuestra ciudad.

Se trata de Bienvenue Bazié de Burkina Faso, Norbert Sékou de Benin y la creadora Nelsiwe Xaba, de Sudáfrica que actuarán esta noche en el Patio de la Diputación de Sevilla. Norbert Sékou es de Benin.

Su creación se titula «On est où là», y la ha realizado en colaboración con Caroline Fabre, quien por cierto comentaba haber descubierto cómo se mueven los ritmos africanos en un cuerpo blanco. Sékou, como el resto de sus compañeros, bus-

ca en su creación la identidad africana por doquier: «En nuestra mirada sobre África. Aunque vivo en Francia hace veinte años, sigo buscando en la danza tradicional de mi país y cómo transmitir mi movimiento. A veces me dicen, hacen los mismos movimientos, pero no es igual. Tu danza ha cambiado. Y yo me pregunto, ¿estoy fuera de mis raíces o es que la danza es un arte vivo? Yo creo

que es danza, la interpreto un negro, blanco o amarillo».

Somos parte de un territorio de recuerdos, «siempre pienso que al traspasar las fronteras vas a estar mejor, pero al final te das cuenta de que no es así, que finalmente se está bien si está uno conforme consigo mismo».

Mientras los creadores europeos buscan su inspiración en lugares fuera del viejo continente, como África, los africanos vuelven constantemente. «Hay mucho movimiento en la danza africana. Los bailarines utilizan su cuerpo y sus movimientos de siempre para abrir su visión del mundo contemporáneo», afirmó Sékou.

El coreógrafo Xavier Lot y Bienvenue Bazié llegan con retraso a la rueda de prensa. Han tenido que ir a unos grandes almacenes para poder comprar camisetas para el estreno. Lot, un bailarín y coreógrafo que ha trabajado con creadoras como Mathilde Monier, comenta que, «una ha costado mucho más tiempo pasar los trémites burocráticos para sacar los papeles para Bazié y que pudiera viajar; que el que hemos utilizado para hacer este solo. Lo único que les interesaba a las autoridades es cuando el invitado iba a abandonar el país».

Bienvenue Bazié, nacido en Ouagadougou, capital de Burkina Faso, ha trabajado durante dos meses con Lot. En la obra, un solo de veinticinco minutos, se habla del colonialismo, también del neo-colonialismo y de lo que debería haber sido la descolonización. Hay humor, pero también violencia, desgarró y soledad. Bazié ha aportado sus propios relatos a la coreografía, los de sus largas peregrinaciones de su familia.

El trio lo cierra la bailarina Nelsiwe Xaba y su grito contra el materialismo de la sociedad con «Plasticitation».

CULTURA Y OCIO

Diario de Sevilla - JUL. 19. 7. 2007

53

FESTIVAL DE ITALICA

Tres visiones africanas y universales

SOLOS DESDE ÁFRICA

Festival Internacional de Música y Danza de Itálica. Programa: Bienvenue Bazié-Xavier Lot con «Welcome to Bienvenue»; Norbert Sékou con «Dónde C... estamos»; y Nelsiwe Xaba con «Plasticitation». Lugar: Patio de la Diputación. Fecha: Martes, 17 de julio. Afonso: casi llena.

ROSALÍA GÓMEZ

África, ese continente y, a la vez, tan alejado como éste, fue el protagonista del programa que el Festival de Itálica presentó el pasado martes en el Patio de la Diputación y que esta noche tendrán ocasión de

ver en la Hacienda de Santa Ana de Tomares. Una velada que ha reunido a tres bailarines independientes, con estilos y trayectorias muy diferentes, que ofrecieron una buena muestra de esa danza que, si bien ha surgido o se ha transformado en Europa, no ha perdido esa savia africana que le aporta, sobre todo, el bagaje vital y cultural de sus intérpretes.

La primera propuesta, tal vez la más rica y llena de fuerza, fue la del bailarín de Burkina Faso Bienvenue Bazié. A pesar de estar coreografiada por el francés Xavier Lot, la pieza Welcome to Bienvenue, desarrollada en un lejano escenario medio en penumbra, iluminado sólo por unas cuantas luminarias colgantes, supo transmi-

tirnos movimientos e incluso historias —el mismo relato, en su propia lengua, el azaroso abandono de su región por parte de su familia— que van más allá de los códigos al uso de la danza contemporánea. Tomando como eje su propio cuerpo (en su espalda, su nombre, una fecha y un número de visado), el joven realiza una personal danza en la que la fuerza y la suavidad se unen extrañamente, adivinadas por una gran velocidad en los pequeños desplazamientos, los cambios de dirección y las sonoras percusiones que él mismo realiza con los brazos.

Un trabajo preciso y expresivo que transcurre en un abrir y cerrar de ojos, a pesar de sus 40 minutos de duración y de la enorme

distancia que separaba el escenario de la planta, con la consiguiente pérdida de matices y de energía de este tipo de propuestas.

La segunda pieza, el ¿Dónde estamos? fue la protagonizada por Norbert Sékou, originario de Benin aunque asentado en Francia desde el comienzo de los años ochenta. Algo más sofisticada y también más confusa en sus claves, la coreografía, que gira en torno a la propia identidad de los africanos en la diáspora, mezcla elementos tan diferentes como las proyecciones móviles y un sentido elemental de la pantomima y de lo nostálgico que culmina con esa pregunta final que la mayoría del público —de esa Sevilla, crisol de culturas— no dudó en responder.

Por último, Nelsiwe Xaba nos sorprendió con su visión divertida, crítica y mordaz sobre este mundo materialista en el que todo se compra y se vende y en el que ya no existen excepciones.

En Plasticitation, con cabeza de conejito y un curioso un traje hecho con una bolsa de plástico de cuadros, de esas con las que se atraviesan las fronteras de la cuenca del Mediterráneo, la bailarina nacida en Soweto y formada en la Rambert School of Gian Botteffa, provocó la risa de los espectadores desde su aparición, entre las ramas de uno de los narajos del patio, para ocupar luego el espacio anterior al escenario con una auténtica performance de 15 minutos en la que, a semejanza de un psicodélico caracol, hizo de la bella una auténtica casa. Una casa en la que, como se vio, bien de forma sugerida, bien explícitamente, suceden muchísimas cosas.

DANSERCANALHISTORIQUE.FR / Novembre 2016

En 2005, Xavier Lot avait créé **WELCOME TO BIENVENUE** afin de relater les multiples difficultés d'obtention du visa pour venir en France du danseur burkinabé Bienvenue Bazié. « Je l'avais rencontré au Burkina Faso et voulais absolument écrire une pièce pour lui. À l'issue d'une première objection du visa, on m'a demandé si je ne pouvais pas trouver l'équivalent de cet artiste en France. Au second refus, j'ai rétorqué que je ne connaissais aucun interprète français qui se nommait Bienvenue. Et on lui a accordé le fameux sésame. C'était surréaliste ! » raconte le chorégraphe.

À cette époque, l'objectif de la pièce était de démontrer à quel point on peut humilier un homme puis sa joie d'être enfin libre une fois la frontière passée. « Je désirai accueillir ce danseur avec un langage politique important qui mettait en exergue la dignité de l'être humain. On a créé Welcome sans aucun moyen à La Courneuve dans un lieu de la PJJ spécialisé pour les mineurs en difficultés. C'était en fin de compte une sorte de parallèle avec notre thème ».

Sur le plateau noir, juste des lampes suspendues aux cintres montent au descendent suivant les désirs de l'interprète. Puis, tout d'abord dans l'ombre, Bienvenue apparaît le torse nu et le dos recouvert de chiffres et de lettres imprimés à la craie. Il s'agit de son nom et numéros de visa et de passeport. Il danse du bout des pieds jusqu'au haut de sa tête en faisant vibrer son corps comme un félin avec une rare élégance, de la douceur et une imposante énergie. En se roulant sur le sol, son identité s'efface petit à petit, comme s'il en imprégnait la terre qui l'accueille afin de faire communion avec elle.

Puis ses identifications disparaissent totalement et cet homme majestueux fait naître une symbolique très puissante avec le martèlement de ses pieds qui engendre un rythme vibratoire proche d'une prière empreinte de joie et de remerciement. Le tout est d'une intense pureté et ne présente aucune agressivité. Bienvenue est tout simplement dans le pays qu'il désirait rejoindre, il remercie cette terre d'accueil sans jamais faire transpirer la moindre agressivité envers l'administration de son pays de naissance.

Et c'est là tout le talent de cette saisissante et magnifique pièce qui déploie une immense émotion tant on songe aujourd'hui, à ces hommes et ces femmes réfugiés qui se retrouvent face à des barbelés dans des pays qui refusent de les recevoir, de les écouter, de leur donner un minimum d'humanité.

Si Xavier Lot a repris cette réalisation au lieu d'en créer une autre sur le thème des réfugiés politiques, « c'est pour savoir si les langages chorégraphiques vieillissent et je suis surtout convaincu qu'il y a des danses qui arrivent à passer au-delà du discours. Welcome est une pièce d'utilité publique ». Preuve en est qu'une bonne oeuvre est intemporelle, sauf qu'il ne pouvait pas imaginer en 2005 que **WELCOME TO BIENVENUE** prendrait cette ampleur internationale.

Sophie Lesort

DANSERCANALHISTORIQUE.FR / Novembre 2016

Xavier Lot à Instances : Interview

Welcome to Bienvenue est un solo engagé voire militant, qui dénonce la transformation de l'espace Schengen en forteresse administrative. Après quatre années de tournée avec Welcome to Bienvenue, suivies de huit ans de pause, Xavier Lot et Bienvenue Bazié considèrent qu'il est temps de remonter au front. Au festival Instances à Chalon-sur-Saône, leur solo s'inscrit dans une série de formules qui secouent les conventions chorégraphiques et interrogent l'individu dans le monde actuel. Avec cette reprise, Xavier Lot renoue avec sa fibre africaine.

Danser Canal Historique : Xavier Lot, vous reprenez le solo **WELCOME TO BIENVENUE**, écrit pour et avec le danseur burkinabé Bienvenue Bazié, alors que la dernière représentation a eu lieu il y a huit ans, et que nous sommes aujourd'hui douze ans après la création. Quelles sont les raisons de cette re-crédation?

Xavier Lot : Cette pièce parle, entre autres, de la difficulté d'accès de l'Europe pour les ressortissants du continent africain. Cela n'a pas changé, au contraire. Avec la montée des discours populistes et d'extrême droite qui nous envahissent à travers les médias, il nous a semblé que ce solo est aujourd'hui au moins aussi pertinent qu'il y a douze ans et qu'il porte un langage qui nous permet de rencontrer les gens.

DCH : S'agit-il d'une reprise à l'identique ou d'une recréation plus libre?

Xavier Lot : Vous connaissez la dégradation des conditions de production actuelles. Nous avons pu passer cinq jours en studio, c'est tout. Nous reprenons le spectacle en l'état, mais bien sûr, nous ne sommes plus tout à fait les mêmes, ni Bienvenue ni moi.

DCH : Comme vous l'avez souligné, la société aussi a changé, et avec elle probablement le regard sur la pièce.

Xavier Lot : Oui, je pense qu'elle va être regardée de façon beaucoup plus radicale, des deux côtés. Les discours se radicalisent, les positions modérées disparaissent. Nous ajoutons aujourd'hui systématiquement un bord de plateau. Avant la représentation à Instances, nous l'avons donnée deux fois. Beaucoup de gens nous rentrent dedans et nous accusent d'être des naïfs et des utopistes et de défendre des voleurs d'emplois. Mais ça leur permet de prendre position. Au moins, le fait de considérer la question à travers une personne et son corps, avec ce que les deux éprouvent, les aide à adoucir leurs propos, puisque nous nous adressons aussi à la sensibilité de tout un chacun.

DCH : Etes-vous resté en contact avec Bazié pendant les huit ans?

Xavier Lot : Bien sûr. En 2006 nous avons créé une autre pièce ensemble, Derrière les mur/murs, et nous nous voyons régulièrement. Il vit et travaille entre Bordeaux et Ouagadougou. Il a sa propre compagnie, Auguste-Bienvenue, avec Auguste Ouédraougo.

DCH : En effet, Bazié va présenter au festival Danse l'Afrique danse de l'Institut Français, qui se déroule juste après à Ouagadougou, Instances, une pièce de sa compagnie Auguste-Bienvenue, intitulée PerformerS.

Xavier Lot : Et il a monté une formation en danse qui s'appelle Engagement Féminin. Pour deux raisons. Premièrement, quand on arrive à un certain stade d'expérience dans les échanges entre l'Afrique et l'Europe, on se pose la question de savoir comment on peut retranscrire cette expérience ailleurs et aussi en faire profiter, en termes de formation, un continent où il y en a très peu. Deuxièmement, il a fait le constat qu'en Afrique le métier de danseur est un métier masculin. Les filles dansent jusqu'à l'âge de seize ou dix-sept ans. Ensuite on les renvoie à leurs rôles au sein de la famille. Engagement féminin existe depuis environ sept ans. Au début, il a encore pu trouver du soutien financier. Aujourd'hui il n'a plus rien, mais il continue néanmoins à donner des cours chaque année, pendant plusieurs semaines.

DCH : Comment avez-vous rencontré l'Afrique, qui est au centre de votre travail de chorégraphe ?

Xavier Lot : J'ai fait ma première expérience avant même de danser, quand j'étais jeune, en traversant le désert en voiture. C'était mon initiation à la vie et la mobilité. En tant que danseur, c'était par la pièce Pour Antigone de Mathilde Monnier. Elle m'aimait bien en tant qu'interprète. En plus, ma connaissance de l'Afrique centrale et de l'Ouest n'était pas inutile pour ce spectacle. Elle m'a donc fait travailler avec les six interprètes qui venaient du Burkina, dont bien sûr Seydou Boro et Salia Sanou avec lesquels j'ai continué à collaborer par la suite. Et j'ai souvent été invité par les Instituts Français pour dispenser une formation, justement parce que j'avais la réputation de savoir travailler à partir d'un langage de danse existant, en l'occurrence un langage d'Afrique. A l'époque, les directeurs des Instituts Français étaient encore libres de leurs choix artistiques, alors qu'aujourd'hui tout est décidé depuis Paris. Aujourd'hui on ne me considère plus comme digne de l'Institut Français. Je suis un peu trop autonome. (rires)

Propos recueillis par Thomas Hahn

●

LA COMPAGNIE ULAL DTO XAVIER LOT

Démarche artistique

Notre démarche artistique est un engagement sensible au monde et au vivant dont le médium d'expression est le développement perceptif du corps en mouvement. Nous avons la volonté d'inclure la société civile et ses réflexions au cœur de notre production afin de produire un langage chorégraphique qui prend en compte la température des états de corps du monde actuel.

Nous nous donnons pour but de bâtir du lien et de l'harmonie. Il s'agit de religuer au sens premier du terme : se relier et tisser des ponts ; afin d'initier des points de partage entre artistes et spectateurs. Notre ambition est d'intégrer la médiation au cœur de la création en faisant d'une oeuvre et de sa construction un espace lisible et ouvert.

Nous interrogeons le rapport de l'homme à son environnement biologique, social et politique. D'abord par la prise de conscience individuelle de notre identité pour s'ouvrir à une posture active par l'observation et par l'expérience.

Le corps organique et les mythes fondateurs sont au centre de nos inspirations en tant que sanctuaire de la transformation du vivant et du sensible. Nous leur attribuons toute notre attention, notre écoute et notre confiance.

Notre ambition esthétique est de trouver la vibration qui constitue les émotions et l'essence du vivant. En favorisant la sensation et la réception, nous cherchons à ouvrir vers d'autres imaginaires et à replacer le rêve dans le champs des possibles.

Partenaires

La Cie ULAL DTO/Xavier Lot est soutenue par :

- la Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, au titre du Conventonnement et au titre de l'Aide à la Résidence
- la Région Hauts-de-France au titre de l'Aide à la Création et à la Diffusion et au titre de l'Aide à la Résidence
- le Conseil Départemental de la Somme

CRÉATIONS

À venir

- 2020: Riposte / We Wonder
- 2019: Riposte / Les Appels #3
- 2018-19: Riposte / Je suis Slogan
- 2018: Riposte / Corpus Volubile

Historique sélectif

- 2017: Riposte / Les Appels #2
- 2016: Riposte / Les Appels #1
- 2016: Welcome to Bienvenue
reprise de création
- 2016: Médestale
- 2014: Les Entropiques
- 2012: Opus 13
- 2010: Entre là
- 2008: Simon, non je ne m'appelle pas Samuel Eto'O
- 2006: Ay Pepito, chorégraphie et le film documentaire «Aie pépito!»
- 2004: Welcome to Bienvenue
- 2003: In food we trust
- 2001: Face à la mer
- 1998: Charmants écarts

EN RÉSIDENCES

- 2015-2018 > Artiste associé
- > Le Safran, scène conventionnée Amiens métropole
- Depuis 2010 > Artiste associé
- > Le Palace / Montataire



CONTACT

Direction artistique

Xavier LOT

artistique@ulaldto.com

+33 (0)6 70 48 03 49

Administration et diffusion

Giovanna BRUNO

administration@ulaldto.com

+33 (0)1 41 83 18 53

+33 (0)6 33 30 53 03

Production et communication

Lucile PERAIN

communication@ulaldto.com

+33 (0)6 14 47 39 27

Direction technique

Germain WASILEWSKI

germain.wasilewski@gmail.com

+33 (0)6 63 93 75 75

Compagnie Xavier LOT

Association ULAL DTO

c/o Jean-François Munier

5 rue des Crignons

80000 Amiens / France

Adresse de correspondance

c/o Culturelles Production

45 rue des Chantaloups

93230 Romainville / France

Siret

401 374 731 00065

APE

9001Z

Licence entrepreneur

de spectacles

n°2 - 759991

Site internet

www.ulaldto.com

